**Français – questionnaire de lecture - Première ES-S-L**

**Sujet sur *Jacques le Fataliste et son maître***

Vous élaborerez un plan détaillé qui montrera, dans un raisonnement structuré, argumenté et illustré d’exemples analysés, judicieusement choisis dans l’œuvre, comment *Jacques le Fataliste*, dépassant le conte philosophique représentatif des Lumières, devient un roman profondément moderne notamment dans son rapport – ou sa mise en question [des] – aux personnages.

.

***Les grands axes du plan ont été donnés aux élèves qui n'ont plus qu'à les justifier :***

I.*Jacques le Fataliste*, un conte philosophique représentatif des Lumières

II. *Jacques le Fataliste*, un roman profondément moderne notamment dans son rapport – ou sa mise en question [des]  – aux personnages.

**Corrigé (qui laisse de la place pour les citations indispensables à puiser dans l’intégralité de l’œuvre)**

**Introduction :**

Problématique : l’œuvre et son rapport au temps

Annonce du plan *(cf. ci-dessus)*

***Chaque partie et sous-partie du plan est développée dans le dossier que j’ai rédigé et qui clôt l’œuvre intégrale (collection Classiques & Compagnie – Hatier). A compléter par cette lecture active !***

**I° partie : un conte philosophique des Lumières qui conteste la société de l’Ancien Régime et propose de nouvelles valeurs philosophiques sociales et morales ?**

**I. Les attributs du conte philosophique : *placere et docere***

**A. Le travail du récit et du dialogue**

*JLF* est tissé de récits à tiroirs, qui s’enchâssent

**B. Le jeu des registres**

1. Les registres plaisants

- Le comique et l’humour

- La parodie

- La satire

- L’ironie

- Le burlesque

2. Des registres plus graves et des figures rhétoriques significatives

- Le pathétique

- Le symbole

3. Un mélange détonnant et subversif

**C. La dimension argumentative, délibérative et didactique**

**II. La contestation des bases de l’Ancien Régime**

**A. La contestation sociale et politique**

1. Des critiques mineures héritées de la tradition populaire : la médecine, les moines (cf. Frère Jean et sa paillardise sous-entendue)

2. La contestation de la propriété, des privilèges, des rapports de classe (rapports maître-valet), de la répression (lettre de cachet)

**B. La contestation morale, religieuse et philosophique**

1. La négation du divin

2. La subversion de la morale (la fidélité considérée comme anti-naturelle)

3. La mise en question du déterminisme

**III. La suggestion de nouvelles valeurs philosophiques, sociales et morales**

**A. Interroger plutôt qu’imposer, la mise en délibération et l’emploi privilégié du dialogue**

**B. De nouvelles valeurs philosophiques, sociales et morales**

Matérialisme athée, tolérance, justice sociale, notion du droit

**C. La primauté du plaisir, principe directeur de l’ensemble de l’œuvre**

**II° partie : Une interrogation - et une remise en question - moderne sur le roman : *JLF*, une œuvre polyphonique qui brouille les repères**

**I. Critique du roman traditionnel, de ses codes, procédés et de ses facilités**

**II. Le brouillage des repères**

**A. Dans le mélange des genres et des traditions, l’enchâssement et l’ambiguïté de l’énonciation**

1. Des nouvelles, du théâtre dans le roman (qui allie les influences picaresques, sentimentales etc.)

2. Le croisement des différents niveaux de narration et de discours, et la variation des points de vue

(Nicole)

**B. Dans la structure et le chronotope**

1. Le parti-pris de l’égarement et de l’éclatement

2. Mais, en profondeur, « une unité secrète », « un ordre sourd »

**C. Dans la multiplication des personnages à différents niveaux de la narration**

- Les personnages au degré zéro : le dialogue narrateur /narrataire (lecteur fictif)

- Les personnages au degré 1 : Jacques et son maître, des personnages-marionnettes

- Les personnages des récits secondaires enchâssés

**D. Dans la rupture du pacte de lecture**

1. Subversion des « seuils», incipit et explicit

- Comment ne pas commencer ?

- Comment ne pas finir ?

2. Parodie et transgression

**III. Une poétique en acte et une mise en abyme de la création comme de la réception**

**A. Mise en abyme de la création**

Le narrateur se montre fréquemment en train d’inventer l’histoire : « se dirigèrent vers… oui, pourquoi pas ?

**B. Mise en abyme de la réception**

1. L’apostrophe constante à un lecteur fictif tarabusté et critiqué

2. La suggestion en creux d’un lecteur intelligent et actif, co-créateur

**Conclusion :** Synthèse, réponse à la problématique

Élargissement 🡪 Vers le Nouveau Roman